

Chapitre 29 : Retour aux origines

Jamir, 15 novembre 1986

Bien avant le lever du soleil, les pouvoirs de Mû l'avaient réveillé et le maintenaient sur le qui-vive. Il ne comprenait pas totalement ce qui était en train de se passer, sa prescience agissant quelque peu à sa guise, mais il résolut de rester sur ses gardes. Mais il n'avait pas de temps à perdre, avant que son élève ne se réveillât il voulait achever de préparer ce qu'il emmènerait au Sanctuaire. En effet, il savait que Saori-Athéna y était partie, que le début de la bataille était imminent et, donc, sa place était là-bas, parmi ses pairs. Nul doute que les jeunes chevaliers de bronze auraient besoin de ses capacités vu les combats qu'ils venaient déjà de mener et c'était son rôle également que de veiller sur le temple dont son père et maître lui avait légué la protection.

Son impression étrange le poursuivit pendant toute la matinée, qu'il employa à entraîner Kiki aux attaques cosmiques des chevaliers d'or du Bélier. Il était plus que temps qu'il le fasse et il profitait de chaque instant pour lui transmettre son savoir.

Ses sensations se précisant enfin vers midi, il renvoya Kiki dans la maison et se concentra. Une cosmoénergie hostile se dirigeait vers Rozan, et il la connaissait. Que venait donc faire son pair Deathmask du Cancer auprès de Dohko ? Il n'y avait qu'une seule réponse possible : le Sanctuaire voulait se débarrasser du chevalier d'or qui incarnait pour eux la rébellion à l'ordre établi par l'usurpateur et il envoyait celui qui avait le moins de scrupules à tuer. Mais Mû connaissait le vrai pouvoir de Dohko, il savait aussi que le Cancer n'aurait pas la tâche facile et que cela pouvait fort bien tourner en une bataille de mille jours et mille nuits.

Pourtant, il sentit la cosmoénergie de Shiryû mais pas celle de Dohko. Le Dragon dont il avait appris la récente cécité tentait-il de s'opposer au Cancer directement ? Cela aurait pu paraître au premier abord un combat du pot de terre contre le pot de fer mais Mû savait que Dohko avait forcément une raison de ne pas intervenir.

Pourtant, quand Mû ressentit très fortement la porte des Enfers s'ouvrir sous l'impulsion du Cancer, il décida d'intervenir lui-même, la situation devenait par trop sérieuse à son goût et il avait une mauvaise impression. Si Dohko n'était pas intervenu jusque-là, c'était peut-être que quelque chose l'en empêchait et il n'allait pas laisser Deathmask tuer à la fois le maître et l'élève. De plus, il fallait aussi qu'il parle de certaines choses avec Dohko.

En quelques secondes, son armure vint le recouvrir, et il disparut après quelques mots télépathiques en atlante destinés à Anardil.

« Arrête, Deathmask ! », dit sa voix alors qu'il reparaisait au milieu de son aura dorée jaillissante.

Le Cancer, médusé, arrêta tout mouvement et le sekishiki se résorba derrière lui. Il lui faisait l'effet d'une vision tout droit venu du passé.

Mais Mû reprit calmement.

« Un chevalier d'or en venant ainsi à ses techniques ultimes face à un chevalier de bronze, quelle attitude puéride ! »

Dohko se tourna vers Mû et lui sourit, ne prêtant pas attention à l'étonnement de Shiryû et Shunrei.

« Tu as fait un long voyage, mon ami... », lui dit-il.

Alors Deathmask reconnut formellement Mû, et il se souvint désagréablement de leur première rencontre.

« Tu es Mû...le chevalier de Jamir... », finit-il par dire.

Mû acquiesça et continua :

« Shiryû est un ami, je ne te le laisserai pas le tuer... »

Deathmask finit par revenir quelque peu de son étonnement.

« Voilà treize ans qu'on ne t'a pas vu, Mû du Bélier, qu'es-tu venu faire ici ? », le questionna-t-il.

La cape blanche du Bélier d'or vola dans le vent léger de Chine, et il laissa passer quelques dizaines de secondes avant de répondre.

« Ma présence importe peu, mais la tienne prouve que le conflit entre le Sanctuaire et la déesse Athéna du Japon est sur le point de commencer... »

Il entendit à peine Shiryû émettre une exclamation étouffée derrière lui, et reprit, une lueur dure passant dans son regard violet.

« Veux-tu que nous nous battions ? Notre combat sera ainsi le premier d'une longue série... »

Le Cancer détourna la tête.

« Je ne suis pas assez fou pour me risquer à un combat contre deux chevaliers d'or, je me retire... »

Mais Shiryû ne l'entendit pas de cette oreille.

« Notre combat n'est pas fini ! », s'exclama-t-il.

Ce qui ne manqua pas de faire rire Deathmask.

« Tu appelles ça un combat ? Sois déjà heureux que je te laisse la vie sauve, gamin... »

Avant de disparaître, il lança avec un rire mauvais :

« Si tu veux mourir, viens au Sanctuaire... »

Dohko se tourna alors vers Mû avec un sourire.

« Merci Mû, grâce à toi Shiryû est sauf... »

Le jeune Atlante le lui rendit et s'inclina en signe de respect.

« Mais de rien. Je n'aurais d'ailleurs pas dû intervenir alors que vous étiez là... »

Le Dragon, bien que ne voyant pas, percevait la cosmoénergie du chevalier d'or et comprenait à présent l'impression étrange qu'il avait eu à son sujet.

« Je voulais vous prévenir », reprit Mû, « Athéna est partie au Sanctuaire... »

Dohko hocha la tête pensivement.

« Alors tout a commencé... »

Mû acquiesça et continua :

« J'ai prévu de regagner le Sanctuaire d'ici quelques heures. Je prendrai mon apprenti avec moi et je ne sais pas quand je reviendrai... »

Il omit de dire : « Ni même si je reviendrai... », mais Dohko le perçut.

« N'oublie pas, Mû, ce que je t'ai dit quand tu étais enfant. Tu seras le vecteur de la vérité auprès de tes pairs, et tu dois intervenir le moins possible... », rappela le vieux maître à son pair.

Mû acquiesça. Il avait parfaitement la mesure de tout cela et était prêt à jouer son rôle dans cette guerre fratricide, même s'il savait pertinemment qu'il avait plus ou moins choisi son camp.

Derrière eux, Shiryû était resté là, pensif. Il savait ce qu'il devait faire, son devoir l'appelait au Sanctuaire, parmi ses pairs. Même aveugle, il était de sa responsabilité de le faire.

Mais Mû ne pouvait s'attarder à présent, le temps jouait contre lui et il était temps qu'il reparte pour Jamir afin d'y faire ses derniers préparatifs. Les deux chevaliers d'or eurent un long regard, et Dohko dit :

« Prends bien soin de toi, Mû, et j'espère que nous nous rencontrerons à nouveau... »

L'Atlante s'inclina légèrement.

« J'en suis persuadé, maître... »

Malgré les années écoulées et le fait qu'il soit à présent un adulte, l'appellation qu'il avait toujours employée pour le qualifier était revenue naturellement. Mais maintenant il ressentait

davantage le fait qu'ils étaient des compagnons d'armes et Dohko savait qu'ils auraient probablement à combattre ensemble avant la fin.

Le vieil homme eut un sourire en coin.

« *Shion, tu peux être fier de ton fils...* », pensa-t-il alors que Mû se dématérialisait. L'enfant qu'il avait vu arriver chez lui en larmes voici treize ans était devenu adulte et était prêt à reprendre sa place parmi ses pairs égarés. Celui qui n'avait jamais failli à son serment les guiderait vers le chemin de la vérité...

Quand il se rematérialisa devant la pagode, Kiki l'attendait. La vision de son maître en armure d'or ne l'étonnait plus mais il sentait qu'il se passait quelque chose.

Le chevalier d'or s'approcha de son petit élève.

« Nous allons partir pour le Sanctuaire ce soir... », lui dit-il, « Le temps est venu... »

Même s'ils portaient dans la soirée, avec les sept heures de décalage il gagnerait du temps pour arriver avant la déesse et sa garde de bronze. Il renvoya son armure et tous deux rentrèrent dans la pagode pour y terminer leurs bagages...

Athènes, le Pirée, port de Kantharos

Au milieu de l'agitation, des bateaux internationaux, des ferries en partance pour les îles grecques, personne ne prêtait attention à un groupe de personnes habillées sobrement. Sept hommes et une femme, vêtus d'habits proches de ceux des Touaregs qui leur dissimulaient en grande partie le corps et le visage, étaient sortis d'un cargo arrivé à quai une heure auparavant et cheminaient à présent calmement vers l'extérieur du port.

Ils marchaient sans dire un mot, pris par l'émotion. Enfin, le moment était venu de prouver à tous leur innocence et de retourner sur les lieux mêmes d'où, treize ans auparavant, ils avaient été déclarés parias et chassés ignominieusement. Leur déesse les y appelait maintenant et ils avaient obéi, sachant que le moment dont Helena les avait informés voici plusieurs années était enfin venu. Il y avait plusieurs heures de marche pour y arriver mais, par leurs anciennes responsabilités qui leur demandaient parfois de sortir du Sanctuaire, ils connaissaient encore le chemin par cœur. Leurs pandora boxes dissimulées bien sanglées sur leurs dos, ils prirent d'un bon pas le chemin du Sanctuaire, déterminés à ce qu'enfin la vérité éclate...

Jamir, le même jour, quelques heures plus tard...

Mû ferma le sac de toile qui renfermait tout ce dont il aurait besoin en Grèce. Essentiellement quelques tenues de coton, vu le climat, du matériel de toilette car il devinait qu'il ne devait plus rien y avoir là-bas et quelques objets qui lui étaient précieux, comme le châle de cachemire offert par Shion et le moulin à prières qui avait appartenu à sa mère. Il ajouta à cela quelques manuscrits atlantes qu'il rajouterait à la petite bibliothèque qui se trouvait dans son atelier du Sanctuaire.

Il s'interrompit et regarda par la fenêtre de sa chambre le soleil de la fin d'après-midi colorer les montagnes blanches, voulant graver cette vue dans sa mémoire. Il pressentait qu'il ne la verrait probablement plus. Après tant d'années passées ici, dans son environnement familial, quasiment coupé du monde, retourner au Sanctuaire lui faisait une drôle d'impression et il ne pouvait se départir d'une certaine appréhension. Il l'avait quitté enfant, il y retournait en tant qu'adulte mais une chose subsistait cependant : il était chevalier d'or, tenu par son serment à sa déesse et cela n'avait pas changé en treize ans.

Il revint à sa tâche, vérifia que tout était dans son sac puis le ferma et le suspendit à son épaule avant de sortir résolument de la chambre. Dans la pièce à vivre, Anardil, un peu triste de se retrouver seul, leur préparait une collation alors que Demetrios sanglait le sac qui contenait toutes ses possessions ainsi que quelques provisions dont il aurait besoin là-bas. Lui aussi

était triste, il avait vraiment apprécié de vivre ici et il savait qu'Anardil lui manquerait, même si une partie de lui était ravie de rentrer enfin chez lui après tant d'années. Près de Demetrios était posé le petit sac qui contenait les vêtements de Kiki. L'enfant, inhabituellement calme, était assis près de la table et Anardil pouvait sentir la tension qui l'habitait.

« N'ayez pas peur, jeune maître, vous ne serez pas seul, maître Mû et Anardil seront avec vous... »

L'enfant leva sur lui des yeux violets émus.

« Oui, mais tu ne viendras pas avec nous... »

Le serviteur atlante sourit.

« Non, mon devoir est de rester ici et de prendre soin de cette maison, mais vous reviendrez ici dès que vous le pourrez... »

Mû, qui venait de se téléporter, avait entendu le dialogue et se hâta de rassurer son apprenti et fils adoptif.

« Il est normal d'avoir peur de l'inconnu, Kiki. Moi aussi j'ai crainit ce que j'allais trouver au Sanctuaire la première fois que j'y suis allé, mais il faut que tu voies cela comme une nouvelle porte qui s'ouvre devant toi... »

Le regard du petit garçon croisa celui de son maître, et il hocha fermement la tête. Anardil alors leur tendit une boîte enveloppée de linges.

« Voici votre repas... »

Mû le prit avec un sourire.

« Merci, mon ami... »

Le serviteur s'inclina.

« Vous me manquerez, maître... »

Le regard de Mû s'emplit d'émotion.

« A moi aussi tu manqueras... »

Anardil avait été plus qu'un serviteur, un ami proche, quasiment de la famille, et le laisser derrière lui le rendait triste. Mais la vie était ainsi faite et le moment de la séparation était venu.

« Je te ferai tenir des nouvelles dès que je le pourrai. A présent que j'aurai réintégré le Sanctuaire, je ne sais pas quand je pourrai revenir... »

Ceci, Anardil le comprenait aisément. Son maître était l'un des membres de l'élite du Sanctuaire et, malgré son statut privilégié, sa place était là-bas, parmi ses pairs. C'était d'autant plus important vu ce qui allait s'y passer.

Kiki, le regard ému, regarda le serviteur.

« Je veux que tu viennes avec nous... », déclara-t-il péremptoirement.

Le serviteur lui sourit.

« Je ne peux pas, jeune maître, mon rôle est de m'occuper de cette maison, mais j'espère que vous me donnerez de vos nouvelles... »

Kiki acquiesça et, sautant dans les bras d'Anardil et, mettant ses petits bras autour de son cou, l'embrassa sur la joue, puis il sauta sur le sol, essayant de prendre une pose plus sérieuse. Mû abaissa alors le regard sur lui.

« Il se pourrait que tu ressenties une sorte de malaise à être exposé si vite à la profusion d'oxygène. Dans ce cas, ne lutte pas, laisse la sensation passer. Ce n'est pas agréable mais ça ne dure pas... »

Il devinait que le malaise de son petit apprenti, si malaise il y avait, serait bien moins important que le sien à l'époque vu que Kiki avait déjà quitté Jamir et avait passé une partie de sa petite enfance dans un lieu moins élevé.

L'instant de la séparation était à présent venu. Demetrios et Anardil se serrèrent la main, Mû étreignit son serviteur puis hissa sa pandora box sur son dos. Lui, Kiki et Demetrios qui portait les bagages disparurent dans des étincelles blanches. Ils réapparurent sous le soleil de

Grèce. C'était le moment le plus calme au Sanctuaire et Mû avait bien choisi son heure pour arriver assez discrètement. Il ne broncha pas sous la morsure du soleil et son regard s'abaissa immédiatement sur son apprenti. Kiki était clairement en hyperventilation mais il ne donnait pas de signe de malaise. Il attendit un moment que la respiration de l'enfant s'apaisât quelque peu, surveilla du coin de l'œil son serviteur qui ne donnait pas de signe de malaise et il marcha vers l'entrée du Sanctuaire. Personne ne s'y pouvait téléporter alors, chevalier d'or ou pas, il devrait passer devant les gardes. Faisant passer Demetrios et Kiki derrière lui, il s'avança d'un pas ferme vers l'entrée qui, dissimulée aux personnes étrangères au lieu, lui apparaissait clairement. Deux gardes à demi endormis par le soleil dévorant du début de l'après-midi étaient là et ils l'entendirent arriver.

« Qui va là ? », s'écrièrent-ils, mais leur hâle pâlit lorsqu'ils virent la pandora box dorée dans le dos de Mû. Comment avaient-ils osé parler sur ce ton à un chevalier d'or qui pouvait les réduire en cendres d'un claquement de doigts ?

Mais Mû dit calmement, sortant son médaillon d'or de sous sa tunique :

« Je suis Mû, chevalier d'or du Bélier, accompagné de mon apprenti et de mon serviteur. Je regagne mon temple... »

Les deux gardes s'écartèrent immédiatement et les laissèrent passer. Puis, une fois qu'ils se furent éloignés, ils se regardèrent :

« Tu l'avais déjà vu, toi ? »

L'autre secoua la tête.

« Non, mais il y a des chevaliers d'or que personne n'a jamais vus, alors... »

Les deux gardes haussèrent les épaules mais Mû ne s'en préoccupait déjà plus. Il cheminait parmi les rochers et les ruines pour gagner la petite maison de pierre et de bois qu'il avait occupée avec Demetrios quand il était arrivé enfant au Sanctuaire, quatorze ans auparavant. Elle ne se trouvait pas très loin de son temple et il ressentait une sorte de dissociation, comme si c'étaient à nouveau ses yeux d'enfants qui voyaient tout cela et qu'il était en quelque sorte remonté dans le temps. Il cilla et se retrouva à nouveau dans le présent alors qu'après quelques minutes de marche la maison lui apparaissait, quasiment conforme à ses souvenirs. Elle n'était pas en mauvais état extérieurement, visiblement quelqu'un y avait veillé mais, lorsque Mû poussa la porte, il s'aperçut que l'intérieur n'avait pas bougé depuis treize ans. Une abondante couche de poussière recouvrait les meubles et les araignées y avaient également fait leur habitation. La petite statue de Bouddha qu'il n'avait pas pu prendre dans sa fuite autrefois était encore au coin de la pièce à vivre, la cuisine ordonnée comme Demetrios l'avait laissée. Une des chambres, au fond, avait la porte ouverte et Mû pouvait voir ses tuniques d'entraînement de petit garçon encore rangées dans les étagères de bois. C'était comme si le temps s'était arrêté sur la petite maison, et Mû eut un frisson en pensant à son père décédé dont la dépouille se trouvait quelque part au Sanctuaire.

Demetrios intervint :

« Je vais m'occuper de tout cela, maître... »

Mû hocha la tête, alla poser sa pandora box à son chevet, à la place qui avait été la sienne, sortit de son sac les outils célestes qu'il avait ramenés puis il sortit avec Kiki pour se rendre à son temple. Il voulait lui montrer son atelier dans lequel il serait peut-être amené à travailler plus tard. L'enfant, ébahi, regardait autour de lui et poussa une exclamation lorsqu'apparut le Zodiaque d'Or.

« Maître ! Comme c'est grand ! », s'écria-t-il.

Le regard violet de Mû parcourut les temples de marbre blanc brûlés par le soleil. Ils n'avaient pas changé et étaient toujours conformes au souvenir qu'il en avait. Son regard se porta sur le palais d'Athéna, en haut, où se trouvait l'usurpateur, et ses yeux s'étrécirent. Il ressentait fortement l'ambiance lourde et délétère, totalement différente de celle du Sanctuaire qu'il

avait connu, et il y régnait un silence assourdissant, comme si tous savaient que quelque chose allait arriver sous peu.

Mais son intention se porta de nouveau sur son propre temple. Lui non plus n'avait pas changé d'apparence avec ses clochetons d'inspiration indienne et sa pierre immaculée. Shion l'avait amené là quand il était arrivé au Sanctuaire, à son tour de le faire découvrir à son successeur.

Ils entrèrent et leurs pas résonnèrent sur le marbre, brisant le silence assourdissant. Kiki regardait autour de lui, il n'avait jamais vu un bâtiment aussi grand, même à Gyantsé où il avait passé les trois premières années de sa vie. Il ne disait rien, suivant son maître qui ouvrit une porte sur le côté qui menait à l'atelier. Il ouvrit les volets de la petite fenêtre et la lumière entra à flots dans la pièce. Les pots de poussière d'étoile, d'orichalque ou de gammanium étaient encore soigneusement rangés sur une étagère poussiéreuse, là où il les avait laissés la dernière fois qu'il s'en était servi. Rien n'avait changé depuis qu'il était parti.

Mû posa l'écrin contenant les outils célestes sur l'établi et regarda son apprenti.

« La dernière fois que je suis venu ici, j'avais sept ans et je venais de subir mon épreuve d'initiation... »

Il tira un tabouret de bois de dessous l'établi et eut un léger sourire.

« Tu vois, j'étais trop petit pour atteindre la bonne hauteur et Demetrios m'avait donné cela... »

L'enfant sourit à son maître, l'imaginant enfant en train de réparer des armures juché sur un tabouret. Mû se souvenait parfaitement de son épreuve, dont une partie s'était déroulée là, mais il cilla et les ombres du passé disparurent.

« Viens, nous allons aider Demetrios... », lui dit-il.

Ces lieux étaient si chargés de souvenirs que c'était difficile pour lui d'y rester beaucoup dans un premier temps. De plus, il savait que l'incarnation de la déesse devait arriver bientôt du Japon, le temps lui était donc compté.

Quand ils revinrent à la petite maison, Demetrios avait ouvert les fenêtres et était occupé à ôter l'épaisse couche de poussière des meubles.

« Je devrais avoir fini ce soir, maître, et vous pourrez dormir dans de bons draps frais... »

Cela faisait partie de ce qu'il avait ramené avec lui en concertation avec Anardil. Il avait sorti la bouilloire et elle sifflait déjà sur la cuisinière à bois pour faire une bonne tasse de thé.

Le serviteur finit de laver la table et les bancs de la cuisine, puis il sortit une antique théière, la nettoya, cassa du thé aggloméré à l'intérieur et versa l'eau chaude dessus. Une bonne odeur envahit la cuisine, couvrant celle de renfermé qui y régnait jusque-là et rendant en quelque sorte une âme à la maison si longtemps inoccupée.

Mais Mû n'eut pas le temps d'achever sa tasse, une cloche qu'il reconnut entre mille se mit à résonner. Elle appelait les chevaliers d'or à leurs temples respectifs. Mû appela à lui son armure qui vint le recouvrir et, le pas ferme, se dirigea vers le sien. Cela signifiait sans erreur possible que c'était très probablement la déesse et ses défenseurs qui venaient d'arriver au Sanctuaire...